

LIFELONG LEARNING PROGRAMME

GRUNDTVIG – Partnership - GRUNDTVIG Learning Partnerships

Grant agreement: 2011-1-ES1-GRU06-35100 6

Project: EDUCART PRISON

REPORT D'ÉVALUATION GRUNDTVIG

INDICE

1.	L'HISTOIRE	2
2.	LA MÉTHODOLOGIE	3
3.	LES RÉSULTATS	4

1. L'HISTOIRE

Le projet “**Education Artistique en prison**” naît avec l’objectif de comprendre les implications de l’éducation informelle sur le processus de récidive. Le groupe de travail, réunissant la France, l’Espagne, l’Italie, la Slovaquie et l’Allemagne, s’est fixé l’objectif de comprendre quelles sont les connexions et les implications des laboratoires de théâtre, photographie, filmographie - réalisés dans les différentes prisons impliquées dans le projet - sur les détenus qui participent. Le travail, accompli au cours du temps à travers les différentes éditions du projet, cherche à comprendre et d’améliorer chaque année les mécanismes qui peuvent aider les conducteurs à travailler sur le processus de relecture de biographie des détenus et de réduire la possibilité de récidive. Le groupe de travail, au cours du temps, a développé des outils et des techniques qui, grâce à l’utilisation du corps, des images, des gestes, des spectacles de danse donnent la parole aux sentiments, aux émotions et aux expériences qui ont accompagné les détenus à faire leurs choix et, également, qui pourront les accompagner, un jour, à faire des choix différents. La reprise de l’émotion, de l’ego et de ses propres expériences, le fait de se mettre en rapport avec eux-mêmes à travers un guide qui les mène vers leurs cœurs veut être un travail qui met les gens face à leurs responsabilités, avec l’objectif que cela aille les aider à choisir un parcours de vie différent parce que cela est possible, tout en abstention totale de jugement. Le détenu n’est pas défini par sa position juridique ou pénal, mais par ses aptitudes et compétences, par sa participation au travail et sa contribution au groupe. Le partenariat devient essentiel pour le travail que l’équipe a l’intention de mener.

Dans cette nouvelle édition, il est indispensable de systématiser et de rendre plus objectives les expériences qui jusqu’à présent ont accompagné le travail. L’organisme qui mène l’évaluation a voulu suivre personnellement chaque étape du projet. La première réunion au cours de laquelle l’évaluateur a participé a eu lieu à Paris en Mars 2012 avec le but de connaître le partenariat et de commencer à établir des critères d’évaluation et un questionnaire qui pût servir comme guide pour l’analyse de leur travail. Le travail d’évaluation a suivi le groupe étape par étape, en cherchant de mettre ensemble les spécificités des différents contextes européens mais, en même temps, en soulignant les éléments d’objectivité et d’évaluation qui pussent se traduire dans des meilleures pratiques.

Le groupe a travaillé sur trois dimensions: celle du contexte de référence, celle du partenariat et celle institutionnelle à travers la participation active des institutions. On a abordé la question de comment la participation du contexte institutionnel pût aider le projet à se développer. Les différentes autorités ont participé aux visites d’échange et aux groupes de travail, en permettant la croissance et l’amélioration de l’organisation des activités du partenariat. Un autre objectif a été la participation économique des niveaux institutionnels: une fois reconnue la qualité du travail, l’impact positif sur les participants, les améliorations organisationnelles et institutionnelles et les échanges institutionnels, les autorités ont commencé à réfléchir sur quoi faire pour le projet. De là, on a développé l’idée projectuelle qui a mené à la conférence finale à Marseille. Cette conférence a été suivie par les autorités des différents pays impliqués dans le partenariat lesquelles, réunies autour des tables rondes thématiques, ont exposé à un public hétérogène et varié l’importance de l’expérience en donnant un élan international au projet, au partenariat, au travail réalisé et à l’utilisation des fonds publiques selon une logique d’efficacité et d’efficacités. Le cadre européen de la conférence de Marseille a également produit des échanges culturels et des bonnes pratiques

chez les opérateurs qui en ont pris part en tant que publique: les possibilités d'apprentissage et de diffusion se sont multipliées exponentiellement. L'évaluateur a pu assister directement à cette d'expérience en collectant des réflexions qui ont continué même après la conférence à travers l'échange des e-mails et les coups de téléphone. Cela a permis à l'évaluateur d'améliorer ses compétences et son contribution au travail. La conférence de Marseille a également permis d'aborder la question des aides sociales que les institutions auraient pu mettre en jeu. La participation, le dialogue et la table ronde ont mis en évidence le travail accompli par certaines personnes à propos de la possibilité de créer des liens sociaux qui permettent au détenu ou à la personne en difficulté d'utiliser des ressources pour créer une dimension sociale d'insertion complète en démontrant, de telle sorte, qu'un choix différent est vraiment possible.

2. LA MÉTHODOLOGIE

La méthodologie utilisée pour réaliser le travail d'évaluation naît d'une considération centrale dans l'école de Gestalt: pour comprendre les phénomènes et les organisations il faut les considérer dans leur totalité. L'évaluateur a rencontré, dès le début du projet, le groupe de travail pour organiser un travail d'évaluation qui fût le plus proche possible à la réalité. Les évaluateurs ont considéré essentiel d'enquêter à propos de la réalisation des laboratoires dans les différentes prisons mais aussi la dimension relationnelle entre les différentes personnes. On a procédé à l'analyse des relations entre les conducteurs et les élèves, les figures sociales, le personnel de police et les hautes hiérarchies. L'étude de ces relations est fondamentale pour la bonne réussite des différents laboratoires mais aussi et surtout pour le travail de réhabilitation des détenus. Plus les organisations travaillent d'une façon collaborative et intégrée, plus les projets rejoignent leurs objectifs: l'importance stratégique du réseau intra et extra-pénitentiaire fourni au détenu des points de référence auxquels s'adresser pour répondre aux différents besoins: accueil, travail, santé, etc. Le travail d'évaluation a pour but celui de mettre en évidence non seulement des données quantitatives mais aussi qualitatives qui se réfèrent aux différents relations et interconnexions. L'objet de l'évaluation n'est pas le nombre d'ateliers, des conférences et des activités mises en œuvre, mais la qualité de la mise en œuvre, les méthodes de travail adoptées et les effets sur les détenus. Il devient donc essentiel le travail effectué par le partenariat de mettre en œuvre des relations avec des institutions externes et la visibilité associée. Pour ce qui concerne cet aspect, le groupe a entrepris un important travail de relation avec les institutions. Dès la première réunion qui s'est tenue à Paris, on a impliqué l'Administration Pénitentiaire, le Ministère de la Justice, le Ministère de la Culture pour entamer un dialogue et comprendre ce qui est attendu de l'environnement institutionnel.

Le point de départ de la table de réflexion a été celui de comprendre quels sont les effets de ce travail sur les personnes qui participent et les changements qui se produisent en eux-mêmes. Le travail de réflexion de l'équipe a abordé cette question en cherchant de la considérer de plusieurs points de vue.

Le travail de l'évaluateur est commencé par la réalisation d'une grille des critères et des indicateurs objectifs et ensuite on a construit un questionnaire d'évaluation. Le questionnaire a été soumis au groupe plusieurs fois pour faire les intégrations et les corrections nécessaires.

Les contributions faites par le groupe lors de la phase d'évaluation ont été essentiels pour comprendre le contexte européen de référence .

3. LES RÉSULTATS

Le résultat le plus évident de ce projet est la réunion qui a eu lieu à Marseille de 25 au 28 juin 2013.

L'événement représente l'expression ultime du travail effectué par l'équipe du projet: il a réuni environ 200 personnes qui travaillent dans les institutions pénitentiaires pour débattre à propos des résultats obtenus par le partenariat Grundtvig.

Les intervenants ont été les protagonistes du projet et les représentants institutionnels: les directeurs des Administrations Pénitentiaires, les Directeurs des établissements pénitentiaires, les Directeurs des Administrations Régionales, les représentants du système judiciaire et les opérateurs du *Fund Raising*.

La composition de ces tables rondes répond à la logique avec laquelle on a organisé l'ensemble du projet et du partenariat: la création d'interconnexions fonctionnelles susceptibles de développer des dialogues et des ponts entre l'intérieur et l'extérieur de l'établissement pénitentiaire. Assister et rassembler les énergies, l'argent et l'attention en cherchant d'optimiser a été l'un des points forts et des réalisations du partenariat. Dans une situation de *spending review* constante, ce qui a été entrepris par le partenariat devient une logique gagnante parce que la ressource est exploitée dans tout son potentiel et le succès du projet et de la réalisation de l'objectif est conséquence automatique: tout cela a été mis en évidence par la conférence de Marseille. La conférence a nécessité d'une connexion constante entre les participants à travers des réunions régulières, des visites et l'utilisation des moyens de télécommunication, mais elle a aussi intégré le travail d'évaluation qui en a suivi le développement.

Le questionnaire produit a démontré comme, au cours du temps, on a renforcé, chez les acteurs du projet, les relations avec leurs contextes et comment les relations avec les institutions externes soient une question à développer pour la continuation des activités artistiques. La première session du questionnaire, qui concernait les aspects structurels de l'activité, a montré que, au cours du temps, grâce à la poursuite du dialogue, on a réalisé des meilleures pratiques. La deuxième est plus quantitative et vise à collecter des données relatives aux performances et aux ateliers mis en place. La collecte de ces informations met en évidence le contexte dans lequel on a travaillé: le nombre des personnes impliquées produit des effets soit sur la méthodologie qui sera utilisée soit sur l'environnement qui les héberge. Cette session a souligné que, malgré les nombreuses personnes impliquées, la méthodologie utilisée a conduit à une méthodologie active et expérientielle qui a permis une relecture de la biographie du détenu impliqué. La troisième-quatrième session analyse les méthodologies développées mises en jeux et, comme précédemment écrit, ont été expérientielles et ont conduit à la création des spectacles de théâtre, des expositions et des courts métrages.

La dernière session analyse les résultats obtenus.

Comme déjà mentionné, le résultat est la Conférence de Marseille. Cet événement, en plus, a permis d'avoir un élan européenne et, grâce à l'implication des médias, une large diffusion à travers l'Europe.